

## Réponse à la question

# La visite de Biden au Moyen-Orient et le dossier nucléaire

(Traduction)

### Question:

Le président américain Joe Biden a quitté Washington DC aujourd'hui, mercredi, pour le Moyen-Orient lors d'une visite officielle qui comprend "Israël", la Cisjordanie et l'Arabie saoudite. (Al Arabiya Net 13/7/2022). Al-Yawm Al-Sabi avait publié sur son site Internet le 10/7/2022 : (Le président américain Joe Biden a déclaré qu'il se rendrait au Moyen-Orient la semaine prochaine pour entamer un nouveau chapitre prometteur dans le rôle américain dans la région.. ). Al-Sharq Al-Awsat avait publié sur son site Internet le 05/07/2022 : « Le porte-parole du département d'État américain, Ned Price, a déclaré que l'Iran avait fait des demandes à plusieurs reprises ces dernières semaines et ces derniers mois en dehors du cadre de l'accord sur le nucléaire de 2015. Il a déclaré qu'il n'y a pas d'autre cycle de pourparlers prévu avec l'Iran à l'heure actuelle, selon l'agence de presse Reuters. »

La question est maintenant la suivante : cela signifie-t-il que l'Amérique a tourné le dos à l'accord sur le nucléaire ? Et quel est le but de la visite de Biden à ce moment précis? Cette visite a-t-elle quelque chose à voir avec l'accord sur le nucléaire ou cette visite a-t-elle d'autres objectifs ? L'Iran peut-il devenir une puissance nucléaire ?

Qu'Allah vous bénisse et bénisse par vous et qu'Allah vous accorde la victoire et vous ouvre les portes.

### Réponse:

La question est en deux parties : la première porte sur la question de l'accord nucléaire avec l'Iran et la seconde sur la visite de Biden. En voici la réponse :

#### **Premièrement: l'accord sur le nucléaire**

1- Le dossier nucléaire iranien, avec ses dimensions locales, régionales et internationales, est une partie importante de la politique américaine avec l'Iran, et se chevauche même avec d'autres questions pour devenir des dimensions régionales et internationales dans la stratégie américaine, donc vous voyez l'Amérique depuis la signature de l'accord en 2015 et sa répudiation en 2018 et les négociations pour y revenir, à l'instar de ce qui se passe aujourd'hui, oscillent à son égard à droite et à gauche, au gré des nouvelles évolutions de sa politique. En regardant de près la vision stratégique des États-Unis pour le programme nucléaire iranien, on constate que la politique américaine est plus proche de la gestion de ce dossier que de sa résolution ! Cette vision américaine du dossier nucléaire n'est nullement séparée de la stratégie régionale américaine dans l'espace islamique et international.

2- Le fait objectif qu'il faut reconnaître est que l'Iran, dans la plupart de ses politiques étrangères, se coordonne en coulisses avec l'Amérique et ne déroge pas à la politique américaine. Peut-être l'occupation américaine de l'Irak en 2003 a-t-elle révélé cette coordination à grande échelle, puisque les influences américaine et iranienne sont allées de pair en Irak, puis la coalition internationale menée par l'Amérique contre Daesh et l'intervention en Syrie, qui n'a touché aucune des cibles iraniennes en Syrie ou ses milices, dès lors l'Amérique les a laissés combattre la révolution à Ash-Sham pour l'éradiquer, et l'Amérique, avec ses avions, a frappé les révolutionnaires à Ash-Sham sous prétexte de «terrorisme». Cela n'a lieu qu'entre pays qui s'accordent sur les rôles. Les rôles américain et iranien visaient à préserver l'agent américain Bashar. De plus, l'occupation américaine de l'Afghanistan a également révélé la coordination américano-iranienne, et certaines déclarations iraniennes ont montré les faveurs de l'Iran pour l'Amérique en facilitant son occupation de l'Afghanistan !

3- Après la fin de la guerre Irak-Iran en 1988 et l'émergence de l'Irak en tant que puissance militaire majeure, l'Iran a commencé en 1989 à construire son programme de missiles et du nucléaire pour couvrir ce qui ressemblait à sa perte dans la guerre avec l'Irak. L'Amérique aide officiellement l'Iran dans sa recherche nucléaire depuis les années 1950, et cette recherche s'est arrêtée après la révolution de Khomeini, mais a repris plus tard en 1989. Avec la destruction des forces irakiennes par l'armée américaine en 1990-1991, son expulsion du Koweït et l'imposition de sanctions et de campagnes d'inspection contre l'Irak, l'arène s'est vidée régionalement pour mettre en lumière la

puissance iranienne. La politique américaine de l'après-guerre froide cherchait un ennemi imaginaire pour justifier la présence américaine dans les bases militaires à travers le monde après la chute de l'Union soviétique, ainsi l'Iran en était la raison et le prétexte. L'Amérique a commencé à justifier nombre de ses politiques par la menace iranienne, au point que la Russie a été très surprise par le prétexte américain d'installer le bouclier antimissile américain en Pologne et en Roumanie en raison des menaces de missiles iraniens !

4- Ainsi, le programme nucléaire iranien et la précipitation de l'Iran à installer des milliers d'appareils d'enrichissement d'uranium tirent la sonnette d'alarme dans les grands pays européens ainsi que dans les États du Golfe. A y regarder de plus près, on constate que tout cela était nécessaire à la politique américaine à plusieurs égards:

a- Créer la menace iranienne sur les pays du Golfe, où les sources de pétrole doivent permettre à l'Amérique d'offrir une protection aux gouvernants. Le président Trump se vantait que l'Amérique fournit une protection à l'Arabie Saoudite et lui a demandé de payer de l'argent sous forme de chantage et de mafia, affirmant que cela ne durerait pas deux semaines sans la protection américaine.

b- Au niveau international, l'Amérique a commencé à imposer un siège plus stratégique à la Russie et à ériger son bouclier antimissile près des frontières russes, le tout sous prétexte notamment de protéger les pays européens des missiles iraniens.

5- Avec les craintes européennes grandissantes, les puissances internationales ont commencé à négocier, et depuis 2006, avec l'Iran dans l'espoir de contrôler son programme nucléaire dans un cadre pacifique plutôt que militaire, et à cet effet, le groupe P5+1, c'est-à-dire, les cinq puissances nucléaires internationales + l'Allemagne, a été établie, malgré le fait que l'Amérique était l'une de ces puissances internationales. Cependant, ces négociations nucléaires avec l'Iran ont été menées par des puissances internationales sans la participation directe de l'Amérique, ce qui signifie que l'Amérique n'était pas sérieuse dans ces négociations, qui ont duré 9 ans (jusqu'en 2015), pour restreindre le programme nucléaire iranien, de sorte que les pays européens, en outre la Russie et la Chine, se tenaient session après session dans un cercle vicieux de négociations. Ces négociations ont également contribué à mettre en lumière la puissance de l'Iran et ses dangers.

6- Par ailleurs, la division interne en Amérique a fortement affecté le programme nucléaire iranien. L'administration Trump a été la période au cours de laquelle la division américaine a atteint un point dangereux. Le président Trump de l'époque a attaqué la politique de son prédécesseur Obama concernant le programme nucléaire iranien. En plus de son retrait de l'accord nucléaire en 2018, Trump a annoncé des sanctions extrêmes contre l'Iran et a ouvert la voie à l'entité juive pour saper davantage l'Iran, et parce qu'il se comporte avec une arrogance de "cow-boy", il a humilié l'Iran lorsque Qasim Suleimani a été tué, le commandant de la Force Quds des Gardiens de la révolution début janvier 2020, et parce que l'administration Trump était en parfaite harmonie avec l'entité juive dirigée par Netanyahu, contrairement à l'administration démocrate d'Obama, l'entité juive est allée trop loin en frappant des cibles iraniennes, qu'il s'agisse de cibles nucléaires directes, comme le sabotage de l'installation de Natanz, ou indirectes, comme l'entité juive qui a volé des documents nucléaires sensibles à l'Iran, en plus des multiples assassinats de scientifiques et d'experts nucléaires iraniens.

7- Les démocrates d'Amérique, alors qu'ils sont en dehors du gouvernement, ont commencé à contacter les piliers du régime iranien, notamment avec le ministre des Affaires étrangères de l'époque, Javad Zarif, et leur ont promis que la victoire du Parti démocrate aux élections présidentielles de 2020 signifie un retour à l'accord sur le nucléaire. C'était une promesse déclarée du candidat démocrate Biden avant qu'il ne devienne président. Ainsi, Biden s'est engagé à revenir à l'accord nucléaire avec l'Iran pour des motifs liés à la division interne en Amérique. En effet, l'Amérique est revenue aux négociations nucléaires avec l'Iran peu de temps après que le président Biden a pris ses fonctions en Amérique au début de 2021, mais les négociations sont toujours en place, car le retour de l'Amérique à l'accord nucléaire avec l'Iran n'est plus une exigence de l'Amérique. En stratégie, car il faut plutôt souligner à nouveau les menaces iraniennes. De plus, les représentants républicains au Congrès ont exigé que le nouvel accord avec l'Iran soit soumis à un vote au Congrès et ont menacé de le répudier à nouveau lorsqu'ils auraient eu le dessus au Congrès. Cela a confondu le processus de négociation, et maintenant un an et demi s'est écoulé sans que l'administration Biden ne puisse revenir sur l'accord nucléaire avec l'Iran.

8- La guerre en Ukraine a également jeté une ombre sur la question de l'accord nucléaire. L'administration Biden a pris sur elle de garantir l'approvisionnement en pétrole de l'Europe comme

alternative à celui de la Russie, et c'est l'une des exigences du leadership américain à l'Ouest au sein de l'alliance de l'OTAN. L'administration Biden a retourné ses cartes sur la nécessité de lever les sanctions contre l'Iran et de pousser son commerce de pétrole vers le marché international. C'est la même chose avec le Venezuela et l'Arabie Saoudite. En ce qui concerne l'Iran, il y a eu une ruée américaine pour accélérer la conclusion de l'accord nucléaire avec l'Iran au cours du mois de mars 2022, c'est-à-dire après l'invasion russe de l'Ukraine, et l'administration Biden était prête à répondre à la demande de l'Iran de supprimer ses Gardiens de la Révolution de la liste du terrorisme que l'ancien président Trump a dressée. Le retour de l'Amérique à l'accord nucléaire est imminent en raison des derniers développements de la politique américaine après la guerre d'Ukraine, mais lorsque la Russie, qui fait partie du groupe P5+1, a posé la condition que ses relations commerciales avec l'Iran soient exemptées des sanctions occidentales contre la Russie, l'Amérique s'est retirée de la signature de l'accord. **On s'attend à ce que si la Russie reste sur ses termes, la question de l'accord sur le nucléaire continuera d'être lente dans les mois à venir jusqu'à la fin des élections de mi-mandat pour le Congrès américain en novembre 2022. Il est à noter que Biden se concentre davantage sur la question des élections de mi-mandat que sur l'accord nucléaire avec l'Iran.**

### **Deuxièmement: la visite de Biden dans la région:**

1- Ceux qui regardent de près la visite de Biden dans la région y verront un prélude aux élections de mi-mandat pour faire monter les parts de Biden et de son parti dans ces élections, même si elles sont ostensiblement enveloppées dans d'autres objectifs ! Biden est dans une crise interne avec le Parti républicain, en particulier sur deux questions frappantes : la première est l'exploitation par le Parti républicain de l'intérêt accru de Biden pour l'accord nucléaire avec l'Iran sans pression et plus de sanctions, comme le faisait Trump, et la seconde est celle de Biden. manque d'intérêt à accroître et à renforcer les relations avec l'entité juive, comme le faisait Trump. Étant donné que ces deux questions affectent les élections de mi-mandat, Biden tente de résoudre ces deux problèmes au cours des mois restants jusqu'aux élections de mi-mandat de novembre 2022 :

\* **Le traitement de la première affaire était que Biden a présenté cette visite avec la déclaration du porte-parole du département d'État américain, Ned Price, qui a été rapportée par Al-Sharq Al-Awsat le 5/7/2022 (... qu'il n'y a pas autre cycle de pourparlers prévu avec l'Iran à l'heure actuelle...).** Cela s'ajoute aux déclarations ambiguës de Biden sur l'accord, qui conduisent à la fin des cycles d'accords nucléaires, ou à leur ralentissement, jusqu'après les élections de mi-mandat pour empêcher le Parti républicain de les exploiter contre Biden et son parti.

\* **Puis il s'est occupé du deuxième dossier en déclarant un soutien sans précédent à l'entité juive en faisant passer le plus gros paquet de soutien à Tel-Aviv de l'histoire, estimé à plus de 4 milliards de dollars... Cela s'ajoute à l'accélération de la normalisation avec l'État Hébreux.** Tout cela pour s'assurer que les votes du lobby juif aux élections de mi-mandat seront en sa faveur. Pour montrer plus de soutien que Trump et son parti à l'entité juive... Par conséquent, le moment de la visite de Biden dans la région, en particulier dans l'entité juive, ce mois-ci, juillet 2022, et leur exprimer son soutien vaut à Biden une carte électorale de ce lobby... C'est en plus d'augmenter sa popularité en montrant le soutien de ses agents et followers dans la région ! Surtout la question de l'énergie en provenance d'Arabie saoudite et des États du Golfe. Cela augmente ses parts électorales, et cela a été confirmé par ce qui suit :

a- [La Maison Blanche a déclaré que le président américain Joe Biden veut utiliser sa visite au Moyen-Orient - qu'il commence mercredi - pour renforcer le rôle des États-Unis dans une région qui ne cesse de gagner en importance stratégique. Le conseiller américain à la sécurité nationale, Jake Sullivan, a passé en revue - lors d'une conférence de presse à la Maison Blanche, lundi - **les objectifs de cette visite, qui est la première de Biden sous sa présidence, et comprend Israël, la Palestine puis l'Arabie saoudite, au cours de laquelle il rencontrera les dirigeants des pays du Conseil de coopération du Golfe, l'Égypte, la Jordanie et l'Irak. Concernant le dossier de la normalisation, Sullivan a évoqué la volonté de l'administration américaine de renforcer ce qu'il a appelé la voie vers l'amélioration des relations entre Israël et davantage de pays arabes, affirmant que toute normalisation est positive. Biden avait appelé les pays du Golfe à augmenter la production de pétrole, compte tenu des prix élevés au-dessus du niveau de 100 dollars le baril ; cela a contribué à des taux d'inflation élevés, à la lumière des inquiétudes mondiales concernant la sécurité énergétique et alimentaire, avec la poursuite de la guerre russe contre l'Ukraine.**] (Al Jazeera 11/7/2022)

b- Al Jazeera a publié sur son site internet le 07/10/2022 un article du Washington Post : [... Le président américain Joe Biden a déclaré qu'il se rendrait au Moyen-Orient la semaine prochaine pour entamer un nouveau chapitre prometteur pour le rôle américain dans la région... Et dans l'article publié par le Washington Post, le président américain a déclaré que la réunion des dirigeants de la région à Djeddah, en Arabie saoudite, serait une indication de la possibilité d'un Moyen-Orient plus stable, comme il l'a dit il... **notant qu'il serait le premier président américain à voyager d'Israël à Djeddah... En ce qui concerne les relations avec Israël, Biden a indiqué que son administration a passé le plus grand paquet de soutien à Tel-Aviv de l'histoire, estimé à plus de 4 Milliards de dollars...]**

c- Al-Sharq Al-Awsat a publié sur son site Internet le 05/07/2022 : [Washington : « Al-Sharq Al-Awsat Online », le porte-parole du département d'État américain, Ned Price, a déclaré aujourd'hui (mardi) que l'Iran avait formulé à plusieurs reprises des demandes ces dernières semaines et ces derniers mois en dehors du cadre de l'accord sur le nucléaire de 2015. Ajoutant que les nouvelles demandes dénotent un manque de sérieux de la part de Téhéran. **À Doha la semaine dernière, les pourparlers indirects entre Téhéran et Washington, qui visaient à sortir de l'impasse sur la manière de sauver l'accord nucléaire, se sont terminés sans les progrès espérés. Price a déclaré qu'il n'y avait pas d'autre cycle de pourparlers prévu avec l'Iran à l'heure actuelle, selon l'agence de presse Reuters.**

d- Il est mentionné dans Al-Youm Al-Sabi, 5/5/2022 : [Plusieurs défis sont Le président Joe Biden et le Parti démocrate à l'approche des élections de mi-mandat pour le Congrès. Elle survient après des crises successives qui ont frappé l'administration américaine, qui n'a pas réussi pendant près de 3 mois à dissuader la Russie de poursuivre sa guerre à l'intérieur du territoire ukrainien, malgré la série de sanctions économiques successives qu'elle a imposées à Moscou, et les effets mondiaux qui en découlent sur les indicateurs d'inflation et l'affaiblissement des approvisionnements énergétiques, qui a incité la Réserve fédérale américaine à relever les taux d'intérêt de 0,5 %, la plus forte hausse des 22 dernières années. Selon les analystes et les médias américains, les élections de mi-mandat sont un référendum sur la présidence de Biden au cours de ses deux premières années au pouvoir...]

Ainsi, l'objectif principal de la visite de Biden dans la région à ce moment précis, c'est-à-dire avant les élections de mi-mandat, cet objectif est comme nous l'avons mentionné au début : (Celui qui regarde de plus près la visite de Biden dans la région verra qu'il est un prélude aux élections de mi-mandat pour faire monter les parts de Biden et de son parti dans ces élections, même si c'est ostensiblement enveloppé d'autres objectifs !)

**Troisièmement: en conclusion, nous insistons sur deux points:**

1- Ces pays, dits majeurs, sont rythmés par une fragilité qui débouche parfois sur des conflits houleux entre leurs partis et composantes. Mais c'est ça qui est douloureux, ils trouvent une solution à leurs problèmes sur nos terres et à nos dépens ! Biden visite nos pays, décollant du peuple le plus hostile à notre égard, l'entité juive occupant notre terre bénie de Palestine, puis se dirige directement vers le pays du Hijaz, où ses dirigeants le recevront avec soumission et joie. Biden est fier 'qu'il sera le premier président américain à voyager d'Israël à Djeddah... et offre à l'Etat juif le plus grand paquet de soutien de l'histoire.' Cependant, les dirigeants de la Maison des Saoud n'ont pas honte, plutôt ils ont même perdu la honte! Biden rencontrera ensuite les dirigeants des États du Golfe pour discuter de l'augmentation de la production d'énergie pour réduire l'inflation en Amérique, puis il rencontrera ce groupe avec les dirigeants des régimes égyptien, irakien et jordanien et l'Autorité palestinienne pour discuter du dossier de normalisation, en disant (toute normalisation est considérée comme positive) ... C'est ainsi que Biden veut qu'ils se normalisent au lieu de faire le djihad pour supprimer l'entité juive ! Et puis ces dirigeants applaudissent Biden sans crainte d'Allah, de Son Messager et des croyants ! Au lieu de l'Amérique et de l'entité juive étant l'ennemi: **﴿ هُمْ الْعَدُوُّ فَأَحْذَرُهُمْ فَاتْلُهُمْ اللَّهُ أَنَّى يُؤْفِكُونَ ﴾** " **Ils sont l'ennemi, alors méfiez-vous d'eux. Qu'Allah les détruise ; comment sont-ils trompés?**" [Al-Munafiqun: 4].

Les dirigeants normalisent avec eux et se prosternent devant eux !

2- Quant à ce qui a été dit à la fin de la question (l'Iran peut-il devenir une puissance nucléaire ?), oui, cela pourrait l'être s'il ne coordonnait pas sa politique étrangère avec les USA, comme cela a été dit, alors il deviendrait une puissance importante. Cependant l'Iran, en s'associant à la politique

américaine pour tourner dans son orbite, s'empêchera d'en être une. Elle continue de le faire parce que son élite dirigeante a continué son attachement à la politique américaine et en est de toute façon inséparable. Au lieu de contrôler l'accord sur le nucléaire, il l'a lié aux pourparlers de Vienne, c'est-à-dire avec l'approbation des États-Unis : [Le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Saeed Khatibzadeh, a déclaré lors d'une conférence de presse : les mesures que l'Iran a prises sont techniquement réversibles. (The Independent Arabic, 13/6/2022)]. Par conséquent, un changement fondamental en Iran est peu probable à moins que l'Iran ne gouverne par l'Islam dans sa politique intérieure et étrangère et ne rompe complètement ses relations avec l'Amérique, sans retour en arrière après cela... Nous disons cela et nous excluons que cela se produise par les politiciens iraniens actuels, mais nous disons: ﴿مَغْدِرَةٌ إِلَىٰ رَبِّكُمْ وَلَعَلَّهُمْ يَتَّقُونَ﴾ “ **Pour dégager notre responsabilité vis-à-vis de votre Seigneur; et que peut-être ils deviendront pieux.**” [Al-A'raf: 164].

**15 Dhul Hijjah 1443 AH**

**14/7/2022 CE**